

Témoignages

JOURNAL FONDÉ LE 5 MAI 1944 PAR LE DOCTEUR RAYMOND VERGÈS

N° 22109 - 82ÈME ANNÉE

Célébrations du 105e anniversaire de la création du Parti communiste Chinois

Placer le peuple au-dessus de tout



La Chine vit actuellement au rythme des célébrations du 105e anniversaire de la création du Parti communiste Chinois. Les médias officiels diffusent des moments cultes exaltant l'affection de Xi Jinping envers le peuple, se déplaçant dans les endroits les plus reculés. D'autres clips reprennent en boucle les slogans qu'il lance à la gloire du Parti et qui sont repris en chœur.

Vu de La Réunion, nous voulons retenir la symbolique du concert organisé, lundi soir, devant 3000 invités, au grand palais du peuple, à Beijing. Nous ajouterons quelques propos tirés du discours prononcé, hier, par Xi Jinping, pour saluer le rôle et la place du PCC dans l'histoire millénaire chinoise.

1-A l'ère de la communication de masse, l'image d'une nation unie

Le concert a bénéficié d'une large diffusion. En direct sur China Media Group et xinhuanet.com, en simultané sur les sites internet comme CCTV, ou bien sur les applications du Quotidien du Peuple, de l'Agence de presse Xinhua, etc. Le contenu du concert a retracé l'histoire du Parti et du peuple ainsi que les grandes réalisations. L'ensemble a été rehaussé par la présence des enfants au premier plan de la salle, devant la rangée des principaux dirigeants Xi Jinping, Li Qiang, Zhao Leji, etc.

Cette image est très forte. Elle symbolise le lien entre générations actuelles mais surtout la continuité avec l'histoire des aînés qui ont fondé le Parti Communiste. D'ailleurs, c'est une constante de voir des enfants dans divers reportages lorsque Xi Jinping se déplace dans tout le pays. Le Secrétaire Général du Parti, Président de la Chine et Chef des Armées symbolise le père de la Nation et le grand-père de tous les petits chinois qui sont appelés à défendre des valeurs morales et des objectifs nobles qui sous-tendent le slogan : « Placer le peuple au-dessus de tout ».

2-Dans la nouvelle ère, la fin du vieil héritage de corruption et d'enrichissement sans cause

Le Parti a montré qu'il ne transige pas avec les écarts de discipline au sein de l'organisation. Plus d'un million et demi de fonctionnaires ont été confondus et exclus. Récemment, le limogeage de hauts gradés de l'armée a été très commenté. A la veille de célébrer le centenaire de l'Armée de Libération Nation (APN), en 2027, la promesse d'une libération totale doit galvaniser toute la Nation prête à se soulever pour la victoire. Il ne peut y avoir d'objectif personnel.

Hier matin, 1er juillet, dans un discours très attendu, Xi Jinping a rappelé que « Résoudre la question de

Taiwan et parvenir à la réunification complète de la Chine constituent une mission historique et un engagement inébranlable pour le Parti communiste chinois (PCC) ». Auparavant, il a exalté les efforts déployés au cours des 105 années écoulées qui ont profondément transformé l'avenir du peuple chinois, ouvert la bonne voie vers le grand renouveau de la nation chinoise et démontré la forte vitalité du marxisme.

3-Nous reviendrons demain sur le rôle du PCC dans l'histoire contemporaine. Le concert de lundi s'est terminé par une standing ovation, le public chantant en chœur : « Sans le Parti communiste, il n'y aurait pas de Chine nouvelle ».

Ary Yee Chong Tchi Kan



Témoignages

Fondé le 5 mai 1944 par le Dr Raymond Vergés
81e année

Directeurs de publication :

1944-1947 : Roger Bourdageau ; 1947 - 1957 : Raymond Vergés ; 1957 - 1964 : Paul Vergés ; 1964 - 1974 : Bruny Payet ; 1974 - 1977 : Jean Simon Mounoussany Amourdom ; 1977 - 1991 : Jacques Sarpédon ; 1991- 2008 : Jean-Marcel Courteaud
2008 - 2015 : Jean-Max Hoarau
2015 : Ginette Sinapin

6 rue du général Émile Rolland
B.P. 1016 97828 Le Port CEDEX

Rédaction

TÉL. : 0262 55 21 21 - E-mail

:journal.temoignages@gmail.com

SITE web : www.temoignages.re

Publicité :journal.temoignages@gmail.com

CPPAP : 0916Y92433

Madagascar et La Réunion : l'agriculture pilier du co-développement

Madagascar engage une profonde transformation de son agriculture avec une stratégie qui vise la souveraineté alimentaire, la création de 500 000 emplois et le doublement de sa production de riz d'ici 2030. Pour La Réunion, cette ambition ouvre une opportunité majeure : bâtir un partenariat régional fondé sur le partage des savoir-faire, la sécurité alimentaire et un approvisionnement de proximité, au bénéfice des consommateurs comme des producteurs des deux îles.

Le gouvernement malgache a dévoilé sa nouvelle Politique agricole et de souveraineté alimentaire 2026-2040, un programme stratégique qui ambitionne de faire de l'agriculture le principal levier de développement économique du pays au cours des quinze prochaines années. À travers cette feuille de route, les autorités entendent réduire la dépendance de Madagascar aux importations alimentaires, accroître la production nationale et améliorer durablement les conditions de vie des exploitants agricoles.

Doublement de la production de riz et création de 500000 emplois

Le ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté alimentaire affiche des objectifs particulièrement ambitieux. La production de riz, aliment de base de la population, devrait notamment être multipliée par deux pour dépasser les 11 millions de tonnes à l'horizon 2030. D'autres cultures vivrières, telles que le maïs, le manioc, la patate douce et le sorgho, feront également l'objet d'un soutien renforcé afin de consolider la sécurité alimentaire du pays et de répondre à la demande croissante.

Au-delà de la production agricole, l'État souhaite développer davantage la transformation locale des matières premières afin de créer davantage de valeur ajoutée sur le territoire. Les filières du sucre, du coton et de la banane figurent parmi les secteurs prioritaires de cette stratégie. Le gouvernement espère ainsi générer près de 500 000 emplois et porter les recettes issues des exportations agricoles à environ 800 millions de dollars.

Occasion historique de bâtir un véritable partenariat

La décision du gouvernement malgache de lancer sa Politique agricole et de souveraineté alimentaire 2026-2040 est bien plus qu'une réforme nationale. C'est une occasion historique de bâtir un véritable partenariat entre Madagascar et La Réunion, deux territoires voisins dont les intérêts sont plus complémentaires qu'ils ne le paraissent.

Madagascar veut faire de l'agriculture le moteur de son développement. L'objectif est ambitieux : doubler la production de riz, renforcer les cultures vivrières, développer les filières de transformation et créer des centaines de milliers d'emplois. Cette stratégie mérite d'être accompagnée. Et La Réunion a toute sa place dans cette aventure.

Notre île dispose de compétences reconnues en matière d'agriculture tropicale. Les centres de recherche, les lycées agricoles, les organismes de formation et les entreprises

spécialisées possèdent un savoir-faire qui pourrait contribuer à la modernisation de l'agriculture malgache. Transfert de technologies, irrigation, mécanisation, amélioration des semences, formation des techniciens et des exploitants : autant de domaines dans lesquels une coopération régionale serait bénéfique aux deux territoires.

Importer notre aliment de base de Madagascar

La Réunion dépend aujourd'hui à 100 % des importations pour son approvisionnement en riz, aliment de base de la population. Celui-ci provient principalement de Thaïlande, d'Inde, du Pakistan ou d'Europe. Le coût de production du riz à La Réunion est trop élevé et réserve ce produit aux touristes et à la classe privilégiée. Cette dépendance aux importations lointaines nous expose aux fluctuations des prix mondiaux, aux tensions géopolitiques et aux ruptures de la chaîne logistique.

Si Madagascar atteint son objectif de produire plus de 11 millions de tonnes de riz d'ici 2030, pourquoi ne pas faire de notre voisin le principal fournisseur de La Réunion ? Acheter notre riz à Madagascar réduirait les distances de transport, sécuriserait notre approvisionnement et pourrait contribuer à une baisse des prix pour les consommateurs réunionnais et une hausse des revenus des producteurs malgaches.

Une telle orientation permettrait également d'introduire davantage de concurrence dans un marché largement contrôlé par quelques grands groupes d'importation et de distribution. Diversifier les origines d'approvisionnement, c'est renforcer notre résilience alimentaire tout en donnant une chance à une économie régionale de se développer.

Co-développement plutôt que concurrence dans l'APE

L'accord de partenariat économique conclu entre l'Union européenne et plusieurs pays de l'océan Indien organise une concurrence qui fragilise les productions locales et favorise les délocalisations des derniers emplois productifs réunionnais. Cette logique de mise en compétition permanente n'est pas une fatalité.

Une autre voie est possible : celle du co-développement. Plutôt que de subir une concurrence destructrice pour l'emploi productif, La Réunion peut devenir un partenaire stratégique de Madagascar. Nous pouvons exporter de la connaissance, de la recherche, de la formation et de l'innovation, tout en important des productions agricoles répondant à nos besoins alimentaires.

La souveraineté alimentaire ne se construit pas chacun dans son coin. Elle se bâtit aussi à l'échelle régionale, entre voisins qui choisissent de travailler ensemble plutôt que de se concurrencer.

Madagascar tend la main en investissant massivement dans son agriculture. La Réunion aurait tout intérêt à la saisir. Ce partenariat serait non seulement un choix économique pertinent, mais aussi un projet politique pour construire une région plus solidaire.

M.M.

Oté

Kan wi gard bann zaktyalité, dé foi sa i étone aou in pé

Na pwin lontan mi oi dann télé, in lanjin apré boulvèrs in kour lékol. Mi domann amwin pou kossa io fé sa, sirtou kan ou la bétone la kour-la na pwin si tèlman lontan. Mwin té apré domandé si lo mèr laba zinsèk la pa pik son tête. Mi ékout lo roportaz é oila kossa mi antan : la méri la fé débétone la kour pou arplant zèrb épi pyé d'boi ; Toussa par la fote la kanikil.

Dann mon kèr mi di, dann tout zafèr néna in bon avèk in mové koté é la plipar d'tan kan woi fé lé shoz san fé travaye out kok mi koné pa si wi oi lavantaz mélinkonvénan va signal aou vitman-vitman.

A propo d'réflékssion épi d'matyèr griz, i paré laba dan la franss bann tête de zèf la réini épi la fé in gran réflékssion. Sa téi porte dsi lo shofaz bann mézon épi bann zapartman. Biensir la pèz lo pour avèk lo kont épi la di : pou pa tro dépanss an shofaz i sava fèr in n'afèr inparab, i sa fé bann pyèss pou garde lèr sho kaptif. Donk la fé épi pou livèr lété pa tro mové.

Mé wala laba dan La franss néna plizyèr sézon mé néna in sézon kanikilèr é si dann livèr i karssèr lèr sho, parl pi dann lété kanikilèr pars la i gingn pi siporté bann tanpèratir i sava ziska karante dogré é demoune i soufèr pliss ki an fo. Mé la kanikil sa i fé in bon bout tan ké néna laba.alor pou kossa la désside in n'afèr konmsa ?

Solission ? Mi panss bann zékspèr va réini épi va trouv ankor in solission avèk son bon épi son mové koté : done delèr an été, Karssèr lo l'èr dann livèr ? mé koman i fé kékshoz konmsa. Ki vivra véra !

A bon antandèr salu !

Justin